Ezequiel, la Bible et l'Inca

Du nouveau sur le NMR des Israelitas

Maurice Birckel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bulletinhispanique/5212>

DOI : 10.4000/bulletinhispanique.5212

ISSN : 1775-3821

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 733-756

ISBN : 979-10-300-0218-8

ISSN : 0007-4640

Référence électronique

Maurice Birckel, « Ezequiel, la Bible et l'Inca », *Bulletin hispanique* [En ligne], 119-2 | 2017, mis en ligne le 28 décembre 2020, consulté le 14 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/bulletinhispanique/5212> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bulletinhispanique.5212>

Ezequiel, la Bible et l'Inca.

Du nouveau sur le NMR des *Israelitas*

MAURICE BIRCKEL (1937-2017)

Le Nouveau Mouvement Religieux (NMR) de la *Nouvelle Alliance Universelle* s'était fait jour au Pérou dans le dernier tiers du XX^e siècle. Mais comment la Bible y a-t-elle été appréhendée ? Et en quoi consiste le salut pour les *Israelitas* ? Curieusement, l'intérêt pratique d'Ezequiel, le prophète-fondateur, pour l'Amazonie rejoint les mythes populaires concernant l'Inca et le mystérieux Païtiti. Le problème de la succession, ouvert en 2000, réserve plus d'une surprise. Depuis 2015, en effet, ce NMR se trouve à la croisée des chemins.

Mots-clés : Bible, messianisme, Amazonie, Inkarrí.

El NMR del *Nuevo Pacto Universal* apareció en el Perú allá por los años 1960. Queremos indagar aquí cuál es su aproximación a los textos bíblicos y en qué consiste la salvación para los *Israelitas*. Curiosamente, el interés práctico de Ezequiel, el profeta-fundador, por la Amazonía llega a vincularse con los mitos populares relativos al Inca y al misterioso Paititi. La sucesión, abierta en el año 2000, guarda más de una sorpresa. En efecto, desde 2015, este NMR parece haber llegado a un cruce de caminos.

Palabras claves : Biblia, mesianismo, Amazonía, Inkarrí.

The New Religious Movement called *Universal New Covenant* appeared in Peru during the last third of the 20th century. How did the *Israelitas* understand the Bible? How do they perceive and understand salvation? Oddly enough, the practical interest of Ezekiel, the founding prophet, for Amazonia, meets the popular myths of the Incas and the mysterious Paititi. The problem of succession started in 2000, with many surprises in store. Since 2015 indeed, this New Religious Movement finds itself at a crossroads.

Keywords: Bible, messianism, Amazon, Inkarrí.

Dans les années 1960 est né au Pérou un Nouveau Mouvement Religieux qui, à ce jour, serait en passe de devenir la deuxième confession religieuse du pays. Il est connu sous le nom officiel de *Association Évangélique de la «Mission Israélite de la Nouvelle Alliance Universelle»* (AEMINPU).

Avant de nous arrêter sur ses évolutions récentes, qu'il nous soit permis de rappeler ici quelques détails biographiques concernant le prophète-fondateur, et d'évoquer les fondements bibliques de son mouvement et ses étonnants rapports avec le monde des Incas¹.

Fils de paysans, Ezequiel Ataucusi Gamonal² a vu le jour dans un village du sud des Andes. Dès son enfance, il aurait connu différentes « expériences spirituelles », selon ses propres termes. Quoi qu'il en soit, après le service militaire et une vie professionnelle variée et complexe, il découvrira la Bible au contact de l'Église Adventiste du 7^e jour³, dont il sera d'ailleurs assez vite expulsé.

Quelles sont alors ses conceptions ? Difficile à dire exactement, car ce que nous en savons a été en partie reconstruit à partir de ses expériences postérieures.

C'est vers cette époque que se situe sa grande révélation : guidé par l'Esprit-Saint, il y sera enlevé jusqu'au troisième ciel et là, en présence du Fils et du Père lui-même, il est invité à recopier et à diffuser le texte des Dix Commandements⁴, d'où son double titre officiel de « Missionnaire général » et de « Compilateur de la Loi Royale ».

Quand il se transporte à Lima, en 1959, notre Ezequiel possède donc un bagage religieux déjà assez fourni, mais qui va encore s'enrichir de manière très sensible. En effet, dans la capitale, il rencontre un homme – Alfredo Loje – qui a déjà fondé sa propre congrégation religieuse sous le nom d'*Association Évangélique des Israélites de la Nouvelle Alliance*. Cette dénomination, d'inspiration évangélique pour l'essentiel, attache cependant une importance particulière à l'Ancien Testament, à la nécessité de revenir au repos du sabbat et à l'observation des grandes fêtes judéo-chrétiennes⁵. À l'évidence, EAG fut très attiré par ce retour à l'Ancien Testament et par sa dimension cérémonielle, au point d'y ajouter les « offrandes d'odeur agréable » et, surtout, les holocaustes et autres sacrifices sanglants, en complet désaccord avec Loje, dont il se séparera.

Le projet d'EAG prend forme et il retourne alors vers la forêt amazonienne dont il devine qu'elle peut devenir la Terre promise, tant sur un plan spirituel que matériel ; c'est alors qu'il entreprend de fonder les premières colonies agricoles.

1. Nous renvoyons à notre article : « Le paradis dans le Nouveau Monde ? Un messianisme andin d'aujourd'hui », *Bulletin hispanique*, t. 102 n° 1, Bordeaux, 2000, pp. 169-203. Pour plus de détails, on consultera le travail exhaustif de Juan Ossio Acuña, *El Tabuantinsuyo bíblico*, Lima, BNP, 2014, 400 p.

2. Que nous appellerons souvent EAG.

3. À Tarma (Andes centrales) et dans la vallée subtropicale de Chanchamayo.

4. Un calque de l'expérience de St. Paul, évoquée en 2 Cor. 12. 2-5.

5. La branche péruvienne constituée par Loje dans les années 1940 est la résurgence d'une «Église cabaniste» chilienne, elle-même issue de la « Worldwide Church of God/La Pure Vérité ».

Lors de son retour à Lima (1965), Ezequiel, avec quelques frères, va fréquenter une communauté pentecôtiste d'un quartier populaire de la capitale. Il se rendra si utile et si captivant que, bientôt, tous les pentecôtistes se rangeront de son côté avec armes et bagages. Il fondera là son premier CECABI, autrement dit, un Centre de Formation Biblique⁶. Ce qui nous importe ici, c'est de souligner un nouvel apport aux conceptions du fondateur. Sans doute Ezequiel connaissait-il depuis des années les textes des Actes des Apôtres, mais sa fréquentation des pentecôtistes le persuade maintenant de l'importance du « baptême de l'Esprit » et de leurs charismes préférés : don des langues, don de guérison, transe.

Dans ces années-là, on peut considérer que l'essentiel du corpus religieux du mouvement est à peu près constitué⁷, même si de nouvelles "vérités" continueront de s'ajouter jusqu'à aujourd'hui.

Le nombre de fidèles s'accroît assez rapidement dans la capitale, dans les provinces et, aussi, dans les colonies agricoles de la forêt, qui accueillent les migrants des bidonvilles ou les paysans sans terres de la zone andine. L'heure est venue de proclamer solennellement la création de la nouvelle église :

ce sera fait lors de la grande célébration de la Fête des Expiations (octobre 1968) dans une propriété des environs de Lima, où l'on pratiquera dans toutes les règles les premiers holocaustes. L'année suivante (1969), le NMR figurera sur les registres publics sous le nom définitif de *Association Evangélique de la Mission "Israélite de la Nouvelle Alliance Universelle"*⁸.

SUR LA MESSIANITÉ D'EZEQUIEL

Dans la mesure où EAG a divinement reçu le texte des Dix commandements, il s'identifie sans difficulté à Moïse, comme l'indiquent plusieurs *Hymnes célestes*, mais il est aussi « Israël », appellation particulièrement commode puisque, dans la Bible, elle désigne aussi bien un homme (Jacob) qu'un peuple. Dans les prédications, ceci permet d'entendre tout à la fois : Israël = EAG et Israël = AEMINPU, le peuple des derniers jours.

EAG est donc l'envoyé de Dieu⁹ pour la fin des temps.

Mais il s'identifie aussi au prophète Ézéchiél de l'Ancien Testament, ainsi qu'il le dit lui-même en toute simplicité : « L'esprit d'Ézéchiél est vivant. Il existe. [...] Lorsque les temps furent accomplis, alors Dieu ordonne et, aussitôt l'esprit d'Ézéchiél arrive et s'introduit dans le ventre de ma mère. Ainsi, Ézéchiél est de retour¹⁰. »

6. Voir Kenneth Scott, *La Asociación Evangélica de la Misión del Nuevo Pacto Universal*, in <http://www.prolades.com/cra/regions/sam/per/israelitas-scott.pdf>, p. 16.

7. Sinon par écrit, du moins dans la pratique.

8. On notera la ressemblance avec le nom de l'organisation d'A. Loje.

9. Un cantique intitulé « Le Maître » dit expressément : « Cet homme est né au Pérou/Et c'est l'envoyé de Dieu/Qui prêche dans les villages/L'Évangile béni de l'amour. » Voir Juan Ossio, *op. cit.* p. 374.

10. Conversation du 2 avril 1988, *Ibid.*, p. 128.

On comprend pourquoi les *Israelitas* et leur Maître aiment tant citer ce prophète et en particulier le texte clé d'Ézéchiél 24. 24 : « Ce qu'Ézéchiél a fait vous servira de signe : quand cela arrivera, vous agirez exactement comme il a agi, et vous reconnaîtrez que je suis le Seigneur, l'Eternel. »

Mais les choses vont plus loin et il faut se rappeler que le prophète biblique est interpellé à plusieurs reprises en ces termes : « Et toi, fils de l'homme¹¹ [...] ! ». Pas de doute : Ézéchiél, ou plutôt Ezequiel (EAG), et ce « fils de l'homme » sont une seule et même personne, ce qui nous renvoie, bien sûr, au Fils de l'homme par antonomase. Ezequiel est donc bien le nouveau messie¹², un messie occidental qui répond au Messie oriental ; le « Pérou privilégié » abrite le nouveau peuple élu, l'Israël du Nouveau Monde prend la relève de l'ancien Israël.

Mouvement messianique, l'AEMINPU est aussi un mouvement qui se réclame de la Bible et, plus particulièrement, de la « Loi royale ». Celle-ci est si prégnante qu'elle envahit la plupart des supports matériels : chaire, fond d'estrade, publications et jusqu'aux porte-clés si généreusement offerts aux visiteurs. L'herméneutique *israelita* a d'ailleurs de quoi surprendre puisque la démarche générale doit suivre la règle énoncée en Isaïe 28. 9-10 : « À qui veut-il enseigner la connaissance ? À qui veut-il faire comprendre la leçon ? Est-ce à des enfants qui viennent d'être sevrés, qui viennent de quitter le sein de leur mère ? B. a. -ba, b. a.-ba, D. a. -da, d. a.-da, Un peu par-ci, un peu par-là¹³. »

Nous avons bien compris le principe : pour résoudre un problème, il faut puiser dans les textes bibliques « un peu par-ci, un peu par-là ».

LE MESSAGE ET LE SALUT

Le prosélytisme s'est d'abord fait tout naturellement par proximité, par la famille, par invitations. Très vite, l'Association a su organiser des manifestations à caractère festif ou religieux : soirées vocales, marches publiques, tombolas, marchés agricoles ; à plusieurs reprises, la principale place de Lima a d'ailleurs été le théâtre de grands meetings multitudinaux¹⁴.

Les *Israelitas* sont passés maîtres dans l'utilisation de la sono, de la guitare ou de l'orgue électriques, des instruments à percussion et à vent¹⁵. Des chorales, des groupes de danse, aussi bien féminins que masculins, se sont constitués, qui animent les cérémonies religieuses ou les réunions publiques. Depuis quelques années déjà, la toile informatique a été littéralement envahie ; en particulier sous forme de vidéos en tous genres (proclamations, exposés bibliques, appels, concerts, cultes, petits reportages, etc.), dans lesquelles la

11. Voir *Ézéch.* 11. 2 ; 24. 25 ; etc.

12. Il nous déclarait expressément : « Christ, le Fils de l'homme, Israël, c'est la même chose ; Ezequiel c'est aussi le même. » (2.06.1986).

13. Isaïe 28. 9-10. Traduction de la NBS.

14. L'Association paie aussi des articles de journaux ou des spots télévisés.

15. On ne saurait trop conseiller de regarder une des nombreuses vidéos postées sur *YouTube*.

musique et le chant tiennent aussi une grande place. Les fillettes, les jeunes filles, maniant guirlandes ou autres ornements, ont en général beaucoup de succès lors de leurs apparitions publiques. En effet, les femmes, exclues de la plupart des responsabilités strictement cultuelles, ont un rôle de choix dans l'action missionnaire ; des équipes, revêtues de leurs plus beaux atours (voiles et tuniques colorés), partent dans les villages ou les quartiers choisis pour distribuer des prospectus ; leur tenue *israelita* suffit le plus souvent à déclencher les questions et les échanges : c'est l'occasion de donner des explications, de lancer une invitation, de distribuer un volant. D'ailleurs les fidèles ont créé un verbe spécifique pour désigner ce genre d'action¹⁶.

La place manque ici pour exposer les spéculations prophétiques du Fondateur et de ses disciples. Dans la mesure où ils ont une grande confiance dans l'action de l'Esprit et dans ses charismes, les révélations, les songes, le don de prophétie sont les bienvenus, avec, toutefois, un risque de débordements personnels, comme cela s'est produit en quelques occasions.

Nous nous contenterons ici de donner les grandes lignes de ce tableau prophétique, qui s'est d'ailleurs modifié sur les quarante ou cinquante dernières années.

Après les générations de Noé (déluge) et de Lot (destruction de Sodome et Gomorrhe), l'humanité est arrivée à la troisième génération qui précède un troisième cataclysme. Un nouveau prophète est apparu, comme annoncé en Deutéronome 18. 18 (« Je vais leur susciter un prophète comme toi »), le service du tabernacle a été restauré, Dieu s'est suscité un peuple au Pérou, un peuple qui remplit les trois conditions du salut : se repentir, croire, observer la Loi.

C'est ici que les choses se compliquent et il nous faudra simplifier à l'extrême les différentes versions orales et écrites proposées par Ezequiel et par son Association.

Sachant que la troisième génération devait arriver à son terme en 2000, il fallait d'abord qu'aient lieu les « 7 années de famine » pendant lesquelles la sécheresse, les pluies torrentielles et autres fléaux s'abattraient sur l'humanité ; la méchanceté, la disette seront bientôt telles que s'accompliront les paroles du prophète Ézéchiél : « À cause de toutes vos abominations, j'agirai contre vous [...]. Ainsi, au milieu de vous, des pères dévoreront leurs propres fils et des fils mangeront leurs pères [...] »¹⁷.

Ensuite, prendrait place la prédication du Nouveau Moïse, le Témoin d'Apocalypse 11 pendant 1260 jours ou trois ans et demi, à l'instar de la prédication du Christ. À l'issue de cette phase, le Témoin serait tué par la Bête¹⁸, mais ressusciterait après trois jours.

16. En espagnol, « *folletear* », distribuer des « *folletos* ».

17. *Ézéchl.* 5. 9, 10.

18. Souvent identifiée à l'Église catholique ; voir Apoc. 11. 7-10. Dans une autre version, il est victime des églises évangéliques.

Cependant, au fur et à mesure que l'année 2000 approchait, il devenait évident qu'un sursis s'imposait. C'est en ces termes que le Nouveau Moïse s'en explique : « Les *Israelitas*, dit-il, ont failli dans leur mission de proclamer le message au monde entier, "raison pour laquelle j'ai plié le genou devant Dieu, à sept heures du soir, le 15 septembre 1992, en demandant une prolongation du temps" ».

La réponse du Seigneur lui arrive, mais elle est terrible : la « substance de la foi » sera enlevée aux *Israelitas* péruviens pour être rendue aux Juifs, les fléaux s'abattront sans pitié, à moins que le peuple élu ne reprenne sa mission et ne finisse la prédication jusqu'aux « extrémités de la terre¹⁹ ».

Le délai devenait nécessaire ; c'est ainsi qu'on en est arrivé à l'idée que le sursis souhaité serait décidé par le Prophète lui-même, jusqu'à ce que la maladie et la mort ne le rattrapent en juin 2000, à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Comme on l'imagine, cette disparition a jeté un grand trouble parmi les fidèles, mais, fort heureusement, le patriarche avait eu la précaution de désigner un successeur en la personne d'un de ses fils, du nom de Jonas, qui fut oint solennellement dans le sanctuaire principal de la Congrégation²⁰.

À en juger par les qualificatifs employés par les fidèles loyalistes, il semble que la vénération envers Jonas²¹ soit encore plus forte – au moins dans le vocabulaire – que celle dont jouissait son père ; à son propos, on entend souvent les expressions de « Oint de Jéhovah », « Prince de Dieu », « Christ sur la terre », « Père Jonas », « notre Sauveur », etc. Des commentaires *israelitas* récents nous rappellent les paroles de Christ lui-même : « Cette génération est une génération mauvaise ; elle demande un signe, et de signe, il ne lui sera donné que le signe de Jonas²². » Il est sans doute grand temps de se poser la question essentielle : comment les *Israelitas* accèdent-ils au salut ?

La réponse paraît relativement simple à en croire les paroles d'un actif prédicateur qui a mis très récemment en ligne un exposé sur « La Loi royale de l'Éternel Jéhovah »²³. Il faut partir, nous dit-il, des recommandations de Jésus à ses disciples (Matt. 5. 17 sq.) : « N'allez pas croire que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir ».

Ceci est confirmé, ajoute-t-il, par 1 Jean 2. 7 : « Bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, c'est un commandement ancien, que vous avez reçu dès le début. Ce commandement ancien est la parole que vous avez entendue. » Comprendons bien que cette loi est celle des dix commandements, comme le Christ l'affirmait : « Telles sont bien les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : il faut que s'accomplisse

19. Expression favorite d'EAG, que nous avons souvent entendue : « *los cuatro cantones de la tierra* ». Cf. Juan Ossio, *op. cit.*, p. 188.

20. Son nom exact est Ezequiel Jonas Ataucusi Molina.

21. Encore jeune (né en 1972), ses apparitions en public montrent un homme peu charismatique.

22. Luc 11. 29. Bible de Jérusalem.

23. Sur tout ceci, voir Randón S. Ortiz, « *Los dos profetas para este tiempo* » dans sa page <<http://cristoestaenlatierra.blogspot.fr/2011/11/los-dos-profetas.html>>.

tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. » (Luc 24. 44). Le conférencier ajoute que l'amour de Dieu nous est expliqué en 1 Jean 5. 3 : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles. », ou en 2 Jean 1. 6 : « L'amour consiste à vivre selon ses commandements ».

Voici donc un premier point rondement mené. Mais l'orateur a entendu aussi parler de la grâce :

Aussi commente-t-il : « La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, c'est la parole de Dieu, et la parole de Dieu c'est le commandement ancien et ce commandement ancien, c'est *la Loi de Moïse*²⁴. »

Ainsi, la question de la grâce est résolue à son tour.

SUR LA FORÊT ET L'INCA

Revenons sur un aspect remarquable de notre NMR, celui des colonies agricoles dans la frange forestière et dans l'Amazonie elle-même²⁵. Il faut reconnaître au prophète-fondateur le mérite d'avoir lancé et encouragé ce mouvement. Avec beaucoup de vivacité et d'enthousiasme, il a raconté lui-même ses premières expériences d'exploration dans la forêt quand, avec quelques compagnons, il était obligé de passer la nuit dans les arbres pour se mettre à l'abri des bêtes féroces. À vrai dire, Ezequiel s'est servi de la préoccupation des gouvernements de l'époque : celui de Belaúnde Terry (1963-68), puis celui des généraux de la Révolution militaire (1968-80). L'exode rural massif, les soucis économiques, le nationalisme poussaient les responsables à encourager la création de « frontières vivantes », selon l'expression consacrée. Le Missionnaire général a su alors profiter de cette conjoncture favorable pour obtenir des autorisations officielles et intensifier ses implantations agricoles le long des cours d'eau, en commençant par les contreforts de l'Amazonie centrale. Du coup, il offrait un immense espoir à ses nouveaux fidèles : des terres gratuites pour les minifundistes et les *comuneros* des Andes ou pour les migrants sans travail de la côte. En quelque sorte, l'Eldorado ou, plutôt, le *Paytiti* (dont nous reparlerons). Car, ici, dans les *colonias*, on reproduit, sur une plus grande échelle, la répartition traditionnelle de la terre, on travaille selon le système incaïque des travaux collectifs. N'oublions pas qu'Ezequiel Ataucusi, comme la majorité de ses coreligionnaires, est originaire des Andes et parle quechua ; il est, ils sont, tout pénétrés de souvenirs, d'habitudes, de récits, de mythes andins. En créant les colonies amazoniennes, Ezequiel n'agit pas seulement en politique ; il continue sa mission prophétique, en constituant une base arrière, un refuge pour le peuple élu.

Dès les débuts, les rapprochements entre les doctrines d'Ezequiel et l'ordre incaïque sont innombrables. D'ailleurs, les Incas ne portaient-ils pas les mêmes

24. C'est moi qui souligne.

25. Cf. M. Birckel, *art. cit.*, p. 185-187.

tuniques que les *Israelitas* ? Certes ils étaient glabres, mais n'arboraient-ils pas de longues chevelures, des « chevelures énormes » comme nous le dit un croyant, en ajoutant : « Les Incas sont nos frères ; ils gardaient la Loi de Dieu²⁶. »

Non seulement ils la gardaient, mais ils la gardent encore. Car nous devons savoir que les Incas sont encore là, tout proches de nous, mais cachés, souterrains ; c'est ce que nous explique un autre frère :

Actuellement, les Incas se trouvent dans la vallée, la vallée de Paykike [ou Paytiti] ; une ville cachée, une ville mystérieuse, que Dieu seul connaît. [...] Il y a un tunnel qui entre sous terre ; c'est une ville à l'intérieur de la forêt : cet endroit s'appelle Paykike. C'est Paykike, là où les Incas sont concentrés, vivants. [...] Les Incas ne mouraient pas. Ils sont vivants, car c'étaient des hommes qui obéissaient à Dieu²⁷.

Quoi qu'il en soit, au Pérou il n'est pas nécessaire d'être *Israelita* pour professer une vénération certaine pour « nos ancêtres les Incas ». On ne s'étonnera donc pas que l'AEMINPU ait adopté la bannière arc-en-ciel du Tahuantinsuyo à côté de son propre drapeau bleu et blanc, frappé des deux tables de la Loi.

L'admiration pour les Incas étant très présente chez la plupart des Péruviens, il est normal de la trouver aussi chez les *Israelitas*, comme nous venons de le suggérer ; d'autant plus qu'elle a été utilisée à des fins largement politiques par les deux gouvernements de la Révolution militaire : ainsi, on eut droit en 1974 au « Plan Inka », suivi en 1977 par un « Plan Tupac Amaru », du nom de cette figure messianique qui, au XVIII^e siècle, souleva le pays en reprenant le nom du dernier Inca. Aujourd'hui encore le théâtre populaire continue de représenter en divers lieux des versions traditionnelles de « *La mort d'Atahualpa* » ; mais on a retrouvé aussi depuis une soixantaine d'années de très riches mythifications sur l'affrontement entre « *Españarri* »/le roi d'Espagne et « *Inkarri* » /l'Inca.

Sans pouvoir entrer ici dans le détail de ces mythes, variables d'une région à l'autre, retenons quelques-uns de leurs traits dominants.

La version centrale nous parle d'un Inca décapité dont le corps se reformera petit à petit jusqu'à retrouver sa plénitude, jusqu'au jour où il réapparaîtra vraiment pour rétablir l'ordre ancien, pour « remettre dessus ce qui était dessous », pour répondre au renversement, au *pachakuti*, de la conquête par un nouveau *pachakuti*, selon la vision cyclique propre aux conceptions andines de l'histoire.

Une autre variante ajoute que les derniers Incas survivants se sont réfugiés dans une sorte de « terre sans mal », au cœur de la grande forêt, dans la cité de Paytiti.

On voit bien que quelques-unes de ces conceptions rappellent les idées chrétiennes sur le retour en gloire du Messie et sur le règne millénaire du Christ. Une recherche à faire consisterait d'ailleurs à évaluer la part de la prédication chrétienne dans la réélaboration de ces vieux mythes andins. En effet, nous

26. Entretien personnel, sept. 1984.

27. Conversation avec un frère *israelita*, le 10.09.1984. On pourra comparer avec certaines croyances traditionnelles reproduites en appendice

savons l'attachement d'Ezequiel et de ses adeptes à la Bible et aux supputations prophétiques, et aussi leur familiarité avec une certaine cosmovision andine. Dès lors, nous ne pouvons nous étonner de cette très grande porosité entre les doctrines de l'Association et quelques-uns des mythes traditionnels.

Les références bibliques, les interprétations prophétiques, les réminiscences de l'univers andin et incaïque, tout ceci est étroitement et presque naturellement imbriqué dans la pensée *israelita*. On comprend comment on en est arrivé à la notion si importante de « Pérou privilégié²⁸ », dès le moment où ce pays a vu naître le « rejeton », le « l' élu », le « fils de l'homme » des derniers temps et, depuis l'an 2000, Jonas, « le second olivier ». Il serait donc facile d'ajouter aux nombreux titres d'Ezequiel Ataucusi celui d'*Inkarri*, de « Roi Inca ». D'ailleurs, il croit lui-même à la présence réelle des Incas ; il en parlait ouvertement, quoique d'une manière un peu floue : « Beaucoup croient que les Incas sont morts, mais ils sont vivants. Il n'y a que Huascar qui soit mort, c'est le seul. Mais le reste [...]. Le peuple des Incas existe actuellement. La ville des Incas est bien éclairée. C'est à douze ou treize kilomètres du Cuzco, du côté de la forêt. Je crois qu'elle s'appelle Iquique [pour Paititi]²⁹. »

Utopie à double face. En effet, l'utopie du retour de l'Inca est certes reprise par EAG, mais, lui, il lui donne un début de réalité bien palpable en sa propre personne, visible et audible, et aussi dans ce lieu bien réel du grand refuge amazonien (qui est en même temps un lieu rêvé), dans cette eutopie (ce « bon endroit ») du « Grand Paytiti ».

La multiplication des colonies agricoles dans la forêt a permis un premier regroupement de l'église ; c'est pour cette raison que les fidèles sont invités à gagner ce refuge pour se mettre à l'abri de l'immoralité, de la violence, des cataclysmes qui fondent sur le monde. Le moment venu, Ezequiel, et maintenant, Jonas, son fils bien-aimé, avatar du Christ, nouvelle incarnation du Saint-Esprit et sans doute d'un *Inkarri* spiritualisé, montrera la route du *Paytiti*, que lui seul connaît. Il sera temps alors pour les *Israelitas* de s'envoler avec les anges³⁰ vers Canaan et un règne millénaire.

28. Dans les années 1970 et 1980, le général Rios Montt, qui prit le pouvoir au Guatemala, se présentait aussi comme « oint de Dieu » ; membre de l'Église du Verbe, il truffait ses discours de citations bibliques. De même, un de ses successeurs, le président Serrano Elías, désignait son peuple comme « la nation élue ». Voir Manuela Cantón Delgado, « Señales del fin. Milenarismo religioso. Acción política y contextos americanos », *En pos del tercer milenio*, E.U. Salamanca, 2000, p. 175-200.

29. Juan Ossio, « Inkarrí y el mesianismo andino », PUCP, dans <<http://books.openedition.org/cemca/1332?lang=fr>>. Un frère de Huancavelica déclarait de son côté : « le corps d'Atahualpa, c'est le prophète. », *loc.cit.*

30. « Article 4. Pour le transfert des *Israelitas*, Dieu a en réserve 20 000 chars ou OVNIS [...]. Les chars de Dieu stationneront dans les airs, à plus ou moins 2 à 3 km d'altitude, d'où descendra un nuage blanc. » Texte attribué à EAG par Randón Ortiz in « La tierra prometida », <<http://cristoestaenlatierra.blogspot.fr/2013/06/la-tierra-prometida.html>>.

SUR LES ANTÉCÉDENTS DE L'AEMINPU

Les chercheurs ont essayé de trouver dans le passé du Pérou des précurseurs à EAG et à son mouvement. Et ils en ont trouvé. Nous nous contenterons de les évoquer brièvement.

Avant même la fin des guerres de conquête, les autorités coloniales s'alarmaient en découvrant dans plusieurs provinces du pays les manifestations d'un culte hérétique (1565). Il s'agissait de ce qu'on a appelé le *Taqui Onkoy* (la « maladie du chant »). En deux mots, ce mouvement, furieusement antiespagnol, prônait le retour à l'adoration des *huacas* traditionnelles et à un ordre ancien. Le prophète, secondé par deux femmes (*Mamá Ocllo*-Sainte Marie et *Mamá Huaco*-Marie Madeleine) animait des rencontres où les fidèles tombaient en transe et dansaient sans fin.

Malgré le zèle des « extirpateurs de l'idolâtrie », d'autres mouvements du même genre surgirent dans les années 1590 et 1596 : le *Muro Onkoy* (« maladie des taches ») et le *Yanahuara*³¹.

Plus intéressant par rapport à l'AEMINPU est le cas d'un certain Juan Santos Atahualpa. Ce métis cultivé, parlant latin et plusieurs langues indigènes, lance son mouvement en 1742, dans la région même où EAG commencera le sien. Juan Santos se présente comme un descendant des Incas et il se propose de libérer les Indiens de l'oppression des Espagnols et de leurs esclaves noirs. Véritable *Inkarri* en chair et en os, lui aussi est envoyé par le Christ et investi par l'Esprit Saint³². Après avoir mis en échec les forces vice-royales pendant près de quinze ans, il s'évapore dans les brumes amazoniennes, laissant à ses fidèles l'espoir de son retour³³.

La grande affaire du XVIII^e siècle fut le vaste soulèvement de José Gabriel Condorcanqui (1780-81), un *curaca* du sud péruvien. Pour le coup, il était vraiment descendant des derniers souverains indigènes, raison pour laquelle il adoptera le titre de Tupac Amaru Inca. Bien que ses revendications fussent pour l'essentiel économiques et sociales, lui non plus n'hésitera pas à se laisser voir comme un rédempteur, un nouveau messie qui allait « remettre les choses à l'endroit ». Devant la contagion de ses idées, les autorités de Lima interviennent massivement et parviennent à écraser le mouvement. Par un étrange retour de l'histoire, le cacique rebelle subira le même supplice que son lointain ancêtre, Tupac Amaru I, exécuté comme lui sur la grand-place du Cuzco (1572). En

31. Au XVII^e siècle, on pourrait citer aussi le cas de Pedro Bohorques ; se prétendant un descendant des Incas, il parvint à séduire Indiens et Espagnols de la région de Tucuman en leur faisant miroiter l'or du Grand Paititi.

32. « Il fait croire qu'il est le Fils de Dieu consacré [...]. Il dit aussi qu'il est l'Esprit Saint, que lui seul a le pouvoir en Amérique, dont il est le Dieu absolu... » ; rapport d'un missionnaire in Arturo de la Torre, *op. cit.*, p. 101.

33. D'ailleurs, les Péruviens ashaninka d'aujourd'hui, descendants de ses tribus fidèles, le respectent encore sous le nom d'Arawani.

tant que précurseur de l'indépendance, il reste jusqu'à ce jour une figure très symbolique, non seulement au Pérou pour les militants de Sentier Lumineux, mais même chez certains activistes des *Black Panthers*, aux États-Unis.

À ce propos, et en matière d'antécédents, comment ne pas penser aux nombreux prophètes qui firent éclosion parmi les tribus amérindiennes d'Amérique du nord tout au long du XIX^e siècle ?

Le *Code* de Handsome Lake, tout en revenant aux valeurs des ancêtres, a subi l'influence de la Bible et du quakerisme³⁴ ; le shawnee Tenskwatawa a été enlevé au paradis, tout comme le quechua EAG ; Smohalla, le visionnaire, recommandait de repousser tout ce qui venait des blancs, à l'instar des fidèles du *Taki Onqoy* ; Wovoka et sa *Ghost Dance* annonçait la fin du monde et le retour du Christ³⁵. Malgré leurs différences, tous ces mouvements conservent des traits communs : présence d'un grand initié (souvent un messie), importance du territoire des ancêtres, de la révélation, du songe, de la danse, du Grand Esprit qui se confond parfois avec le Saint-Esprit, des signes, de l'imminence de la fin des temps, etc.

On voit bien là des ressemblances avec l'idéologie de l'AEMINPU, même si celle-ci demeure irréductible au modèle de ses prédécesseurs.

ÉVOLUTIONS RÉCENTES DE L'AEMINPU. LE MYSTÈRE JONAS

Après quelques mois de maladie, Ezequiel Ataucusi Gamonal décédait le 21 juin 2000, comme nous l'avons indiqué. Les funérailles eurent lieu quelques jours plus tard dans le sanctuaire de Cieneguilla au milieu d'une foule considérable de fidèles et de visiteurs ; le corps avait été embaumé, revêtu d'atours magnifiques et paré d'une couronne d'or incrustée de pierres précieuses qui aurait coûté pas moins de 100 000 dollars. Ensuite, la procession gagna un mausolée alors en construction, où l'on peut désormais se recueillir auprès du Patriarche.

Peu de temps après, avait lieu l'onction solennelle du nouveau Missionnaire Général en la personne de Ezequiel Jonas Ataucusi Molina, un jeune homme de 27 ans, né d'un deuxième mariage du Fondateur³⁶. La cérémonie fut grandiose une fois de plus ; on convoqua une conférence de presse où Jonas – au demeurant fort timide et hésitant – s'efforça de satisfaire les journalistes.

Il faut dire un mot sur la justification biblique de ce choix. Jonas et les siens s'appuient ici sur une vision du prophète Zacharie (chap. 4) où apparaît un chandelier surmonté de deux oliviers. Zacharie ne sait que penser de cette

34. Sur Handsome Lake et le *Gai'wiio*, voir la belle étude de Bernadette Rigal-Cellard, « Le millénarisme d'Handsome Lake », *Anglophonia-Caliban*, Toulouse, 1998, p. 157-169.

35. Sur la *Ghost Dance*, voir Anne Garrait-Bourrier, « Spiritualité et fois amérindiennes », *Cercles 15*, Rouen, 2006, p. 68-95.

36. Né le 22.01.1972 à Lima, de Silveria Molina Calderón.

scène, aussi l'ange lui en donne l'explication : « Ce sont les deux Oints qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre³⁷. »

Ainsi, tout devient clair pour les *Israelitas* : le premier oint, c'est Ezequiel Ataucusi Gamonal, et le second c'est Ezequiel Jonas Ataucusi Molina³⁸. Au cas où nous aurions encore un doute, il n'est qu'à se rappeler la parole de Jésus : « Cette génération [...] demande un signe. Il ne lui en sera pas accordé d'autre que celui de Jonas³⁹ ».

Depuis l'an 2000, l'AEMINPU est donc dirigée et conduite par Jonas.

Mais vers où va ce mouvement ? Nous le disons avec une certaine préoccupation.

Tout en restant attachée aux valeurs traditionnelles et aux mythes incaïques, l'Association a sauté dans le train de la technologie. Ainsi, peut-on voir – du moins en vidéo – les flammes et la fumée des holocaustes s'élever aux quatre coins du Nouveau Monde et, maintenant, de l'Ancien. Apparemment, tout va donc bien du côté de l'expansion du mouvement.

Cependant, les choses nous paraissent plus inquiétantes sur un plan doctrinal. Pour le dire simplement, un véritable culte de la personnalité s'est installé autour de Jonas, poussé par d'habiles théoriciens. On nous a fait d'abord comprendre que l'esprit d'EAG s'était incarné en Jonas, qui n'est plus seulement le Fils de l'homme, mais carrément « Christ sur terre ». Les précautions de style, les ambiguïtés qui prévalaient dans les premières décennies de l'Association ont laissé place à des affirmations tranchées.

Désormais, « Jéhovah Dieu parle aux hommes par le moyen de son Fils bienaimé, le Christ Jonas » (selon Hébreux 1. 2).

Il n'est pas possible ici de faire état de toutes les innovations doctrinales de l'AEMINPU de Jonas. Pêle-mêle, citons :

- a. un nouvel intérêt pour les morts, qui a l'air de filer tout droit vers une croyance en la réincarnation.
- b. une sorte de démonologie délirante.
- c. la théorie du « micro-chip », un « dispositif électronique de la taille d'un grain de riz » implanté dans la main ou sur le front, et qui est « la marque de Lucifer ».
- d. une innovation technique plus simple qui veut que la Loi de Dieu s'imprime dans les cœurs par la répétition ; en conséquence les nouvelles vidéos sont systématiquement couvertes par une voix solennelle égrenant sans arrêt le texte *israelita* des Dix commandements⁴⁰.

37. Zach. 4. 14

38. En Apoc. 11. 3-14, on retrouve une scène du même ordre : « Ces deux témoins sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la Terre. »

39. Luc 11. 29, 30. Pourquoi Jonas et pas le fils aîné ? Là, on nous fait remarquer que Jacob fut choisi et non pas Esaü.

40. Le texte de référence est ici Matt 8. 16.

Cependant, une question simple mais étrange se pose : où est passé Jonas ?

Après les cérémonies de l'onction (2000), après les tractations pour une éventuelle candidature à la présidence de la République avec le parti *israelita* du FREPAP (2001), Jonas n'a plus été vu physiquement depuis juin 2002. À cette date, il fut contrôlé avec trois de ses fidèles par la police de la route qui les trouva en possession de plusieurs armes à feu et de nombreuses munitions. Finalement, l'affaire fut classée sans suite.

Depuis lors, personne n'a plus revu le second Missionnaire Général et les journalistes dépêchés à la «Maison royale» de Cieneguilla n'ont reçu que des paroles évasives. Et pourtant, chaque année, son anniversaire donne lieu à de grands rassemblements, à des fêtes somptueuses, avec groupes de chant et de danse, feux d'artifice et même concert de mariachis.

Quelle peut être la réponse à ce mystère ? Au vu de plusieurs correspondances et, surtout, à partir de quelques faits rapportés par les médias, on croit pouvoir donner la solution suivante. L'onction grandiose de Jonas en 2000, sous l'œil bienveillant et humide de Javier Noriega, alors député du FREPAP, a été bel et bien accompagnée par une prise de pouvoir du clan des Molina, les oncles maternels de Jonas, dont le plus puissant est à ce jour un certain Silverio Molina. Agissant au nom de Jonas, il apparaît qu'ils ont mis l'Association en coupe réglée, nommant une nouvelle présidente et de nouveaux cadres parmi leurs affidés. Il est difficile de dire si ces changements ont provoqué une opposition immédiate ; dans un premier temps, il semble que la majorité du peuple *israelita* soit resté loyaliste, cependant que la nouvelle direction intensifiait sa présence dans les médias, poussait la création et la présentation en public de nouveaux groupes de chant et de danse, ainsi que l'évangélisation internationale⁴¹.

Cependant, peu à peu, les changements dans la gestion, dans le message et, surtout, l'absence physique du Missionnaire Général – pourtant de plus en plus exalté dans le discours officiel – ont accentué les réticences. Pour la Pâque 2008, semble-t-il, une opposition ouverte a commencé de se faire jour.

Le 19 août 2012, des manifestants *israelitas* en grande tenue, occupent violemment le siège de l'Association pour empêcher une convocation restreinte ; la télévision les filme brandissant des pancartes contre l'autoritarisme, contre la présidente en place, contre « l'Inquisition » (*sic*).

Le 30 août 2012, juste avant la grande fête des Tabernacles, un communiqué important est diffusé sous le titre « Nouvelles de l'AEMINPU »⁴². Les signataires s'étonnent de l'absence prolongée de Jonas, s'inquiètent des agissements du comité directeur qui se pérennise et menace de changer les statuts sans consultation du peuple *israelita* ; le mot de « divisionnisme » est prononcé et on trouve qu'on « use et qu'on abuse » du nom de Jonas ; on évoque « la famille qui occupe la Maison Royale » (sans doute les Molina). Bref, c'est une remise en cause radicale de la situation, selon les termes mêmes de leur communiqué.

41. On pense ici au syndrome de Festinger.

42. http://noticiasaeminpu.blogspot.fr/2012_08_01_archive.html

C'est en 2015 que la rupture sera consommée de manière définitive. Une assemblée d'*Israelitas* contestataires vote la dissolution de l'AEMINPU et cette décision sera rendue publique le 25 août 2015 dans un bref encadré du Journal officiel « El Peruano »⁴³.

L'AEMINPU a-t-elle cessé d'exister ?

Dans la mesure où les documents écrits sont très rares à ce jour, il est bien difficile de savoir qui fait quoi et quelles sont exactement les lignes de fracture entre les différents camps. Un des rares moyens pour essayer d'y voir clair consiste à lire et tenter de déchiffrer les commentaires qui assortissent les nombreuses vidéos postées sur *YouTube* par les différentes chapelles, tâche ingrate au demeurant car ces remarques sont souvent écrites dans un castillan approximatif, remplies d'allusions personnelles et, parfois, d'insultes ; il est d'ailleurs cocasse de constater que les *Israelitas* se croient obligés d'accompagner leurs interpellations – souvent vives – de force versets bibliques.

Au point où nous en sommes, nous croyons pouvoir distinguer assez nettement les trois groupes suivants :

- a. Un « marais » d'indécis, « qui regardent à droite et à gauche », selon l'expression d'un des prédicateurs ; bref, des « tièdes »⁴⁴.
- b. Ceux qui continuent de siéger à la « Maison royale » et au sanctuaire traditionnel de « Cieneguilla Colca » (comme ils l'appellent maintenant). Les oncles de Jonas et leurs affidés tiennent les commandes et, à en juger par l'assistance aux services, la majorité des fidèles est toujours derrière eux, ainsi que la plupart des filiales étrangères. Ici, l'effort est mis sur des manifestations publiques spectaculaires, sur l'internationalisation du mouvement et sur une véritable divinisation du second Missionnaire général, Ezequiel Jonas⁴⁵. Ils se nomment parfois eux-mêmes les « jonassistes », alors que leurs adversaires les traitent de « molinistes ». Tout en revendiquant le nom de AEMINPU, on remarque que leurs dernières vidéos se présentent souvent sous le sigle de CINPU, c'est-à-dire « Congrégation *Israelita* de la Nouvelle Alliance Universelle ».
- c. Les contestataires ont fait officiellement sécession en 2014 et 2015, comme nous l'avons dit, mais le processus séparatiste était en marche bien avant. Ces contestataires sont choqués par le culte de la personnalité développé par les « jonassistes » ; ils suspectent même la « clique des Molina » de séquestrer Jonas et de l'utiliser à son corps défendant. Leur figure de référence, c'est Ezequiel Ataucusi, le Fondateur ; aussi pourrait-

43. Voir <http://busquedas.elperuano.com.pe/download/full/0FFstG0Vqx59ZcupgHYCgx> p. 11/60.

44. On trouvera un commentaire très clair du « président » Fernando Luis Ludeña Oré sur les divisions dans <https://www.youtube.com/watch?v=rrZVGFn-8Lg> [NDLR : cette vidéo n'est pas disponible].

45. Plusieurs de leurs vidéos commencent par « Dieu au Pérou, Ezequiel Jonas Ataucusi Molina »

on les qualifier de « ataucusistes ». Par contraste avec leurs rivaux, ils aiment mettre en avant le nom de Jésus-Christ, tout en continuant la pratique des sacrifices sanglants et de la liturgie *israelita* traditionnelle. Sans être forcément très nombreux à ce jour, ils font preuve d'un dynamisme évident. Ainsi, entre la St. Sylvestre 2013 et le Jour de l'an 2014, un groupe d'une vingtaine de courageux est venu planter les bannières de la nouvelle organisation et installer un premier autel des sacrifices sur un terrain pelé, accidenté et caillouteux au-dessus de la zone côtière de Carabayllo, à quelques kilomètres au nord de Lima⁴⁶. Bien entendu, l'autre camp les traite de renégats, de pécheurs, de schismatiques, de faux-frères, qui n'ont aucun droit d'abandonner le saint lieu choisi par le Fondateur. Les contestataires, au contraire, veulent fonder à cet endroit « la nouvelle église matrice au niveau mondial ». Et ils ont mis de leur côté un atout de choix : ni plus ni moins que Raquel Ataucusi, la fille naturelle du Prophète, qui leur donne ainsi le patronage de son illustre père⁴⁷. Au moment où nous écrivons ces lignes, la nouvelle congrégation semble bien consolidée ; le maire de la capitale lui-même a assisté à l'inauguration de leur nouveau sanctuaire et l'on peut déjà voir s'élever les structures d'un grand bâtiment en dur, avec des foules importantes lors des fêtes principales. Actuellement, cette congrégation signe ses documents sous le nom de « AEMINPU DL », c'est-à-dire « Départemental Lima », et aussi « Nouvelle Jérusalem ».

Pour mémoire, nous citerons une autre branche schismatique et quelque peu confidentielle : la MEJINPU ('Mission évangélique Juda israélite de la Nouvelle Alliance universelle'). Apparemment, le fondateur est un ancien membre de l'AEMINPU, pasteur missionnaire de surcroît, expulsé et quelque peu malmené à ce qu'il dit par les envoyés de la direction du mouvement. Si nous avons bien compris, dans les années 1995-96, il aurait donné naissance à un enfant, le « Verbe de Dieu », appelé à devenir un jour le successeur du prophète Ezequiel⁴⁸. Notre homme, n'ayant pas apprécié les censures et les traitements un peu vigoureux dont il a été victime, se répand aujourd'hui dans ses pages *Facebook* en invectives contre EAG, traité d'escroc, d'assassin et de violeur de jeunes filles, ainsi que contre son fils Jonas qui, selon lui, a usurpé la place du « Verbe de Dieu ». Ses contradicteurs de l'AEMINPU le couvrent bien sûr d'anathèmes et d'injures, dont les moindres seraient : « ivrogne », « drogué », « faux-prophète » ou « psychopathe », etc.⁴⁹.

46. Alors que Cieneguilla présente à peu près le même environnement géographique, mais au sud de la capitale.

47. Raquel a déjà milité en 2001 dans les rangs du candidat Humala et elle se préparait en 2016 à concourir pour un siège de congressiste (sans succès).

48. Sur ce sujet, nous renvoyons à l'étude spécifique de l'anthropologue Gonzalo Valderrama Escalante, « La reencarnación del Verbo de Dios en la tierra », *Allpanchis* n° 65 (2005), p. 109-138 et <<http://www.monografias.com/trabajos70/segunda-reencarnacion-verbo-dios-inkas/segunda-reencarnacion-verbo-dios-inkas2.shtml>>.

49. À titre indicatif, pour ces joutes verbales interminables, nous renvoyons par exemple à <https://www.facebook.com/photo.php?fbid=1682752768680504&set=ecnf.100008373911645&type=3&theater>

On le voit, depuis quelques années, le NMR que nous avons choisi de revisiter est en plein émoi. Certes, en pareil cas, la disparition du prophète-fondateur est souvent l'occasion d'inquiétude et de secousses sérieuses parmi les leaders et parmi les croyants. Avons-nous affaire à une simple crise de croissance ou, plutôt, à une guerre de succession ? Autant qu'on ait pu en juger sur ses interventions publiques rarissimes, Jonas ne paraît pas en mesure de porter le poids de sa responsabilité et, pour le remplacer, il faudrait une personnalité très charismatique, porteuse d'une «légitimité» difficile à trouver dans ce contexte. La réunification souhaitée par beaucoup se produira-t-elle ?

Avec un peu de recul, on a l'impression que le fondateur, Ezequiel, avait su, peu à peu, donner à son mouvement de l'épaisseur et un dynamisme certain. Issu du peuple, il avait su réveiller parmi les humbles de son pays des aspirations spirituelles jointes à un espoir d'ascension sociale⁵⁰. Certes, il n'était pas seul dans sa tâche, mais son « coup de génie » – et sa tare principale pour une majorité de chrétiens – aura été la réintroduction des sacrifices sanglants dans un biblisme millénariste. Instinctivement, il retrouvait par là de vieilles coutumes andines qui recherchaient peut-être obscurément un nouveau *caudillo*, à moins que ce ne soit un messie de la fin des temps, ou un Inca ressuscité.

On n'a pas fini d'en parler.

APPENDICE

DOCUMENTS

Ezequiel et les Incas⁵¹

EAG : « La ville ne ressemble pas à une ville inca. Elle est à l'intérieur de la montagne, en forme de voûte, mais dans un grand souterrain. Il y a de l'agriculture, c'est là qu'ils travaillent. Beaucoup croient qu'ils sont morts ou peut-être croient-ils que c'est seulement une ville. Non, il y a du terrain et c'est là qu'ils travaillent. Mais, comment l'a-t-on découverte ?

Précisément, un des membres de la famille avait une paire de bœufs près de cette ville et, à un moment, ses bœufs disparaissent. Le propriétaire commença à chercher où ils avaient bien pu passer. Il vit que les traces allaient vers la montagne, vers la ville d'Iquique [*pour Paytiti*]. Alors il continue. Il arrive en

50. C'est sans doute pourquoi on parle favorablement de lui dans des milieux de gauche et même d'extrême-gauche révolutionnaire.

51. Conversation entre EAG et l'anthropologue péruvien Juan Ossio Acuña : <http://books.openedition.org/cemca/1332?lang=fr>.

face de la montagne et voilà qu'une personne s'approche de lui. Elle lui dit : "Bonjour, Monsieur, heureux de vous rencontrer. Vous cherchez quelqu'un ?" L'autre lui dit : "Je cherche mes bœufs que j'ai perdus. Mais la trace vient jusqu'ici, et puis plus de trace. Je ne sais pas quoi penser." "Ah, lui dit-il, ne vous faites pas de souci : vos bœufs sont en train de labourer. Demain, absolument, vos bœufs seront chez vous. Ne vous faites pas de souci ; regardez". Il lui montre, comme dans une vision. La montagne s'ouvre ; alors, il voit une ville, il voit des champs et il voit ses bœufs en train de labourer. Alors, après ça, il lui dit : "Excusez-moi un instant". Il s'en va et puis il revient. Il apporte un lingot. "C'est pour le travail de vos bœufs. Emportez-le." "Non, non, non !" dit l'autre. Mais cet épi de maïs était en or.

Le propriétaire est reparti, bien content de savoir qu'il allait retrouver ses bœufs dès le lendemain. Arrivé chez lui, il raconte l'affaire à un prêtre ; celui-ci lui dit : "Tu connais le chemin. Allons-y, conduis-moi." Mais il n'a plus retrouvé le chemin ; il n'a plus su par où il était passé. En fin de compte, il s'était perdu. Le lendemain, comme on le lui avait dit, la paire de bœufs était de retour chez lui. »

JOA - Jusqu'à quand ces Incas vont-ils rester dans cette ville souterraine ?

EAG - Ils y seront jusqu'au jugement.

JOA - Au moment du jugement, ils vont sortir ? Qu'arrivera-t-il alors ?

EAG - Nous serons ensemble. Avec les quatorze Incas.

JOA - Est-ce qu'Iquique est dans la forêt ?

EAG - Bien sûr ! C'est en prenant la route de la forêt. »

*

L'empire du Tahuantinsuyo

INCAS⁵²

[...]

« Jean, le Théologien, décrit la vision d'Apocalypse 5 : 8. « Et quand il eut pris le livre, les quatre animaux (les quatre directions) et les vingt-quatre anciens (les 24 départements [*du Pérou actuel*]) se prosternèrent devant l'Agneau (Christ au Pérou). Ils avaient chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints ». [...]

Le bâton ou la verge qu'avait le prophète Moïse était dû à la puissance que Dieu lui avait donnée (Exode 4 : 20. 17 : 9)

52. <http://cristoestaenlatierra.blogspot.fr/2012/08/el-imperio-del-tahuantinsuyo.html> LOS posté en 2012 ; site de Randón Stalin Ortiz Calle, un *Israelita* équatorien, extrêmement prolifique.

Personne ne sait où est la verge de Moïse (Deutéronome 34 : 6) ; or, c'est la même verge que Dieu a donnée à Manco Capac et elle est réservée pour le futur prophète qui devait, qui doit venir et qui est déjà présent. [...]

Les fêtes solennelles de la Pâque, de la Pentecôte et des Cabanes étaient aussi célébrées par les Incas et ces fêtes sont connues comme les fêtes de *l'Inti Raymi*, les fêtes sacrées du Dieu Soleil, Jéhovah.

Dans la ville de Machu Picchu, la royauté inca célébrait les fêtes solennelles et présentait les offrandes au Très-Haut.

La ville de Machu Picchu fut construite avec la puissance de l'Esprit Saint. Les pierres avec lesquelles elle fut construite étaient montées depuis la rivière et, ensuite, elles étaient taillées avec des liquides spéciaux qu'ils étaient seuls à savoir préparer. [...]

Les souterrains les plus profonds, semblables à des tunnels ou à des grottes, se trouvent tout le long de la cordillère des Andes ; l'entrée se trouve quelque part près du Cuzco et la sortie quelque part près de Quito, et inversement. Dans les profondeurs de la terre, il y a des habitants, mais ils sont saints parce qu'ils observent les lois de Dieu.

Le jour où Dieu-Jéhovah va prendre le pouvoir de ce monde grâce à son prophète Ezequiel Jonas Ataucusi Molina, ce tunnel sera rouvert, car il a été fermé à cause de la mort d'Atahualpa. [...]

Où se trouve la ville depuis laquelle gouvernaient tous les chefs et les ministres de l'empire des Incas ? D'où Atahualpa a-t-il obtenu l'or pour sa rançon ? Ils gouvernaient depuis une cité céleste, que Dieu a montrée à Jean le Théologien et à Ézéchiél (*Apocalypse* 21 : 16. *Ézéchiél* 40 : 2) ; cette ville est située à Cerro de Pasco et, quand le Roi de l'Univers, Jéhovah, règnera sur ce monde, la cité céleste réapparaîtra. [...]

Le peuple de Dieu devait être restauré en 1968, 430 ans après avoir servi les dieux païens (Ex 12 : 40. Gal 3 : 17) ; l'addition entre 1538 et 430 donne 1968 : la prophétie est accomplie (de même qu'en Orient, elle est aussi accomplie en Occident. »

(Sur le site de R. S. Ortiz Calle, ces textes sont attribués expressément à Ezequiel Ataucusi Gamonal. Plus probablement, ils sont écrits par le disciple équatorien d'Ezequiel Jonas Ataucusi Molina).

*

Quelques récits traditionnels des Andes (XX-XXI^e siècle). Extraits⁵³

1a « Ici dans le village de Maca se trouve le pic appelé Pachamarka. Quand j'étais jeune, je suis monté jusqu'en haut. Là, j'ai vu une fenêtre où pouvait entrer un homme. Il y avait des escaliers qui conduisaient dedans. Comme ça, les hommes disaient : "Cette fenêtre a été faite par les Incas. C'est un chemin

53. Voir Carmen Escalante/Ricardo Valderrama, *op. cit.*, *passim*.

souterrain qui va jusqu'au Cuzco. Maintenant on ne le voit plus, on a bouché la porte". » (traditions du district de Pinchollo)

2a « Dans notre peuple du Pérou, la loi n'est pas unique. Les uns croient le gentil, d'autres croient en la foi et dans la connaissance des Incas. D'autres ne croient ni en la croyance des gentils ni dans la foi des Incas. Ils ont oublié que tout existe par la volonté du soleil. Ils veulent être plus que le soleil, ils veulent avoir plus de connaissances. [...] C'est pour ça que les Incas ne peuvent pas se montrer visiblement. Parce qu'il y en a beaucoup qui sont contre l'Inca. Ou parce qu'ils sont jaloux, ils ne veulent pas que l'Inca réapparaisse ; c'est comme ça. [...]

Les Incas ont eu seulement trois lois. "Ne sois pas voleur, ne sois pas menteur, ne sois pas paresseux"⁵⁴.

Les Incas n'avaient que ces lois. [...]

Ce n'est pas comme au temps des Incas, où les *runas* étaient un seul cœur et une seule âme. [...]

C'est pour ça que Monsieur Ezequiel Ataucusi a fait un voyage au cœur de la forêt. Lui, il n'est pas de ceux qui croient au soleil. Il est de ceux qui croient au livre de la Bible. Dans ce voyage, il a rencontré par hasard les Incas, pendant qu'ils étaient en train de travailler au cœur de la forêt. Il leur a demandé : – "Qu'est-ce que vous faites ?" – "Nous sommes en train de travailler" – "Vous êtes les Incas ?" – "Oui, nous sommes les Incas". Et c'est vrai qu'ils portaient des habits d'Incas. Ils l'ont appelé : – "Comment es-tu venu ? Comme preuve d'affection, emporte au moins ces épis de maïs" Alors, pour une raison ou une autre, il n'a pas voulu en emporter : "C'est lourd ; j'ai déjà du maïs ; pourquoi en emporter ?" Ils lui ont dit : – "Ne sois pas méprisant ; emportes-en". Et il en a pris un seulement. Quand il était déjà loin, il a vu que ce n'était pas du maïs ; c'était un épi en or.

Alors, quand il est arrivé, il a dit : "Je veux être le président du peuple péruvien. Elisez-moi et je paierai la dette extérieure en trois mois seulement". Parce qu'il avait trouvé de l'or en quantité à cet endroit. Après, quand les *runas* du village n'ont pas été d'accord, il n'a plus voulu être président. Mais il était toujours retourné là-bas. [...]

Mais une fois revenu sur place, c'était vide, il n'y avait rien. Il n'y avait plus que les arbres. Les Incas se transforment dans ce qu'ils veulent : en arbres, en pierres, en animaux, en eau ; où est-ce qu'ils avaient bien pu partir ? Il faut avoir beaucoup de respect pour les Incas. Ils ont beaucoup de pouvoir. [...] À tout moment ils peuvent nous punir. Ça dépend d'eux. [...]

S'il y avait une seule loi comme celle des Incas, un seul chemin pour le vieux, pour la vieille, pour le jeune, alors personne ne pourrait s'égarer. »⁵⁵.

54. « *Ama Sua, Ama LLulla, Ama Quella* ». Le 14.09.2015, l'ONU a accepté à l'unanimité cette devise sur proposition de l'ambassadeur de Bolivie.

55. L'auteur de cette enquête ne précise pas si le témoin appartient à une confession religieuse. Rappelons qu'EAG fut candidat à la présidence de la République en 1990, 1995 et 2000.

2b. « Autrefois quand les Incas, sur une montagne qu'on appelle Saqsaywaman, ont construit une ville, quel pouvoir ils avaient ! C'est pour ça qu'ils croyaient beaucoup aux montagnes. Au Cuzco, à Saqsaywaman, ils ne se sont pas servis des pierres pour faire de simples murs : ces pierres étaient à leurs ordres. C'est pour ça que les savants n'arrivent pas à comprendre. Comment ont-ils fait pour les mettre en place, pour les superposer ? On n'arrive pas à y faire entrer la moindre aiguille, même pas la pointe d'une épingle. C'est ce qu'on raconte. »

Parce que ces murs de pierre n'ont pas été faits n'importe comment ; quand on les a construits, on a fait beaucoup d'offrandes. C'est pourquoi on donnait des ordres à ces pierres comme si c'étaient des êtres humains. C'est-à-dire que les montagnes se sont mises d'accord entre elles, et elles ont donné le pouvoir à l'Apu⁵⁶ Inca. Alors, avec le pouvoir qu'elles lui ont donné, l'Inca a donné ses ordres aux pierres. Ainsi, d'après ses ordres, les pierres se collaient entre elles. C'est comme ça.»

(district de Chivay)

3a. « Il reste encore des anciens du vieux temps. Une fois, je leur ai demandé à Hanansaya et ils m'ont répondu : "L'Inca n'est pas tout à fait parti. Il est vivant à Saqsaywaman, dans la ville du Cuzco." On dit que dans le ventre de la montagne, il y a une ville, une grande ville. Les maisons sont belles, en or et en argent. À l'intérieur, au cœur de cette montagne, il y a une ville de couleur jaune.

Alors, c'est là que vivent les Incas. Ils ne sont pas morts du tout et, depuis cet endroit, à l'intérieur de la terre, il y a un tunnel. Un chemin s'en va de ville en ville, en or et en argent ; du Cuzco à Cajamarca, du Cuzco jusqu'en Equateur. Et il y a une troupe de soldats qui vit au cœur de la forêt. C'est au cœur de cette forêt que vit l'Inca. Mais comment parvenir jusqu'à cet endroit ?

[...]

Comme ça, il y a des Incas qui vivent au cœur de la forêt et les autres Incas vivent à l'intérieur de la montagne, avec un autre soleil, une autre lune, mais ils sont vivants. Ils se reproduisent même comme nous [...].

Ça n'a pas de sens de dire : "On a tué l'Inca".

Et aussi de dire qu'on a tué "le dernier Inca".

Ce n'est pas vrai. Ils sont vivants à l'intérieur des montagnes. C'est pour ça qu'ils ont beaucoup de foi dans les montagnes ; ils ont fait beaucoup d'améliorations dans les montagnes [...].

Dans leurs bouches, les paroles sont des paroles qui soignent comme des médicaments. Les Incas sont des *runas* qui ne connaissent pas la peur. J'ai vu tout ça quand j'ai été jouer avec une troupe de musiciens. »

(district de Tuti)

56. *Apu* : « Seigneur » ou « montagne ».

4a. « Mes grands-parents ont parlé en ces termes de l'*Inkariy* : “Il avait une grande liberté, il avait un grand pouvoir et une très grande force”. C’est ce qu’ils ont dit. [suit une description de son œuvre créatrice].

[...]

Quand les Espagnols sont arrivés ils ont tué l’Inca. Ils ont tout détruit. Sinon, l’Inca aurait continué. Où est-ce qu’on en serait ? Qu’est-ce qu’on serait bien ! C’est ce que disaient les grands-parents. Les Incas étaient très travailleurs, ils faisaient beaucoup de choses, ils étaient très travailleurs ; c’est ce que racontait mon grand-père [...].

Pour ses voyages, l’Inca utilisait aussi des lamas. Là-dessus aussi nous suivons la trace des Incas. C’est ce qu’on disait. Dans tout ce que nous faisons, nous suivons la trace des Incas. C’est normal de continuer comme ça. C’est ce qu’on disait. »

(district de Caylloma ; annexe de Challhuanca).

*

Offrandes, sacrifices dans les Andes (XX-XXI^e siècle)⁵⁷

5a. « On dit du Sawankaya [un volcan] qu’il pourrait être fâché. Autrefois, au mois où on cure la rigole, en juin, on amenait au Sawankaya et au Wallka Wallka depuis ici, depuis ce village de Pinkollo un bébé. Là-haut, sur le pic Wallka Wallka, il y a une fenêtre comme une grande porte. Depuis le village, on lui amenait un nouveau-né, sans aucun défaut, ni faute ni péché, sans taches sur le visage. On lui mettait une jolie couronne, une couronne de fleurs ; on l’habillait avec des vêtements tout blancs. On le donnait à ce pic, en le déposant dans cette fenêtre.

C’est comme ça que ce bébé entrait dans la montagne. On mettait ou on plaçait les offrandes. Il y avait une fête. Les hommes d’autrefois conduisaient ce bébé avec des musiciens. Devant, marchait un lama blanc. Les hommes d’autrefois faisaient comme ça.

On ne fait plus ça maintenant. On a aussi oublié ça. À présent, on pense recommencer à le faire ; on se lèvera, on présentera les offrandes comme le faisaient les hommes d’autrefois, comme le faisaient nos grands-parents. Et peut-être, comme ça, la colère du volcan se calmera. Le Sawankaya et le Wallka Wallka doivent être fâchés à cause de cet oubli. C’est ce qu’on pense. »

5b. « Comme le Sawankaya fume⁵⁸, beaucoup disent : “autrefois, on leur offrait des êtres humains, seulement des bébés de trois ans, à qui on ne donnait pas de sel. Ils grandissaient comme ça. Peut-être que ça leur faisait du bien.

57. C. Escalante/R. Valderrama, *op. cit.*, *passim*.

58. Le 7.12.2016, ce volcan s’est réveillé. Nous relevons dans la presse : « *El volcán Sabancaya es considerado un apu para los pobladores del valle del Colca en la provincia de Caylloma. Hoy esta deidad andina despertó luego de dieciséis años de estar inactiva y comenzó el proceso de erupción el cual es cada vez más intenso.* » (*DiarioCorreo*).

Ils les emmenaient au Wallka Wallka, mais pas au Sawankaya, accompagnés d'un lama blanc, avec une troupe de musiciens". À présent, l'eau du Wallka Wallka est en train de fondre. On dit qu'ils lui faisaient des offrandes. Ils se plaçaient sous sa protection pour creuser la rigole. C'est pour ça qu'ils faisaient des offrandes spéciales avec un bébé prévu pour ça. C'est ce que faisaient nos arrière grands-parents. »

4c. « C'est arrivé comme par enchantement, je ne sais pas si c'était une femme ou un homme qui a disparu. Ce village de Maca est cloué avec de l'acier. C'est-à-dire que ce village a pu être racheté au prix d'un être humain. C'est pour ça qu'on dit que c'est un village de métal, dans ce village existaient les *Métalniyuq Runas*, c'est-à-dire des *runas* qui faisaient des sacrifices de bébés. C'est ce qu'on dit. »

(district de Pinchollo)

Bibliographie

- Ataucusi Gamonal Ezequiel, 1980, *Los diez mandamientos de la Ley de Dios*, Lima ed. Ascensios.
- Bernand Carmen, 2000, « Milenarismos incas: construcciones nacionales y republicanas », *En pos del tercer milenio*, E. U. Salamanca, 201-223.
- Birckel Maurice, 2000, « Le paradis dans le Nouveau Monde ? Un messianisme andin d'aujourd'hui », *Bulletin hispanique*, t. 102 n° 1, Bordeaux, 169-203.
- Biblia La* 1977, Casiodoro de Reina y Cipriano de Valera, version 1909, Miami, ed. Vida.
- Boletín Oficial « El Peruano », 7 août 2015. <http://busquedas.elperuano.com.pe/download/full/0FFstG0Vqx59ZcupgHYCgx>
- Burga Manuel, 1988, *Nacimiento de una utopía. Muerte y resurrección de los incas*, Lima, IAA.
- 1982, « La utopía andina », *Allpanchis*, n° 20, IPA.
- Cantón Delgado Manuela, 2000, « Señales del fin. Milenarismo religioso. Acción política y contextos americanos », *En pos del tercer milenio*, E.U. Salamanca, 175-200.
- Curatola Marco, 1986, « Mito y milenarismo en los Andes: del Taqui Onqoy a Inkari », *Allpanchis*, n° 10, 65-92.
- Désilets Caroline, 2008, « La conquête des terres saintes en Amazonie péruvienne », *Archives de sciences sociales des religions*, n° 141, EHESS, Paris, 75-92.
- Escalante Carmen et Valderrama Ricardo, 1997, *La doncella sacrificada. Mitos del valle del Colca*, Lima, IFEA.
- Flores Galindo Alberto, 1987, *Buscando un Inca*, Lima, IAA.
- Garrait-Bourrier Anne, 2006, « Spiritualité et fois amérindiennes : résurgence d'une identité perdue », *Cercles* 15, 68-95.

- Graziano Frank, 1999, *The millennial New World*, New York, Oxford University Press.
- Introvigne Massimo, 1996, *Les Veilleurs de l'Apocalypse, millénarisme et nouvelles religions au seuil de l'an 2000*, Paris, Claire Vigne.
- Ludeña Oré Fernando Luis, 2015, <https://www.youtube.com/watch?v=rrZVGFn-8Lg> [NDLR : cette vidéo n'est pas disponible].
- Marzal Manuel M., 2002, *Tierra encantada*, Lima, PUCP.
- 2005 « La religión quechua actual », *Religiones andinas*, Madrid, EIR, 143-174.
- Molina Cristóbal de, 2010, *Relación de las fábulas y ritos de los incas*, Madrid, Vervuert-Iberoamericana.
- Müller Thomas y Helga, 1984, « Mito de Inkarrí-Qollari », *Allpanchis*, n° 23, 125-143.
- Murúa Martín de, 1986, *Historia general del Perú*, Madrid, Historia 16.
- Ortiz Calle Randón Stalin, janvier 2016, « La Ley Real de Jehová Dios », <https://www.youtube.com/watch?v=385LXZGFXHE>
- 2011, « *Los dos profetas para este tiempo* », <http://cristoestaenlatierra.blogspot.fr/2011/11/los-dos-profetas.html>
- 2011, « *Jesucristo en el Perú, en su templo, Ezequiel Jonás Ataucusi Molina* », <http://cristoestaenlatierra.blogspot.fr/2014/05/el-nombre-nuevo-del-hijo-de-dios.html>
- 2011, « *El imperio del Tahuantinsuyo* » en « *La tribu de Dan son los Incas* » <http://cristoestaenlatierra.blogspot.fr/2012/08/el-imperio-del-tahuantinsuyo.html> LOS
- Ortiz Rascaniere Alejandro, 1973, *De Adaneva a Inkarrí. Una visión indígena del Perú*, Lima IEP.
- Ossio Acuña, Juan, 2014, *El Tahuantinsuyo bíblico*, Lima, BNP.
- 2000, « Inkarrí y el mesianismo andino », *El héroe entre el mito y la historia*, México, UNAM, Centro de estudios mexicanos y centroamericanos, 181-212.
- Paucar Ambrosio, Abel P., 1985, *Asociación evangélica de la misión «Israelita del Nuevo Pacto Universal»*, Lima.
- Rigal-Cellier, 1998, « Le millénarisme d'Handsome Lake », *Anglophonia-Caliban*, Toulouse, 157-169.
- Santos Salmos, himnos y coros del Alto Monte de Israel*, s. d., Lima, AEMINPU.
- Scott Keneth D., s. d., *La Asociación Evangélica de la Misión del Nuevo Pacto Universal*, <http://www.prolades.com/cra/regions/sam/per/israelitas-scott.pdf>
- Torre López Arturo E. de la, 1996, « El “Perú privilegiado”: un culto de crisis a finales del siglo XX », *Los milenarismos en la Historia*, Córdoba, Cajasur, 71-85.
- 2005, « La asociación evangélica de la Misión Israelita », *Religiones andinas*, Madrid, EIR, 311-357.
- Valderrama Escalante Gonzalo, 2005, « La segunda reencarnación del Verbo de Dios en la tierra », *Allpanchis*, n° 65, Lima, 109-138.